

rité ne peut comporter tant de contradictions, elle qui ne consiste que dans l'unité. La conclusion à tirer, à la vue de tant de religions, c'est qu'elles ne sont pas toutes vraies, mais non pas qu'elles sont toutes fausses.

ELEUTHERIUS.

[à continuer.]

L' Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 30 Décembre, 1852.

Transportons-nous dans un petit coin de l'Orient, approchons-nous des champs de Bethléem et voyons ce qui s'y passa il y a 1852 ans.

Imaginez-vous une de ces nuits du Canada vers le commencement de Novembre; la reine de la nuit ne versait plus sur la terre sa lumière argentine, seulement quelques étoiles se montraient çà et là dans la voûte céleste, le froid, sans être très intense, ne laissait pas de se faire sentir. Non loin de la petite ville de David se trouvaient des bergers qui, comme les anciens patriarches, veillaient eux-mêmes à la garde de leurs troupeaux. Assis sur le gazon pendant que les troupeaux paissaient autour d'eux, pendant que l'agneau bondissait sur l'herbette, ces pasteurs s'entretenaient du Libérateur d'Israël. Ils parlaient de ce fils de David tant de fois prédit par les Patriarches et les Prophètes et vers lequel Isaïe soupirait avec tant d'ardeur en s'écriant: “ O Cieux! répandez votre rosée, que les nuées fassent descendre le juste, que la terre s'ouvre et germe le Sauveur. ”

Les pieux bergers attendaient aussi eux avec hâte le Libérateur de Juda, et se disaient l'un à l'autre: Quand donc les antiques promesses que le Seigneur fit à nos Pères se réaliseront-elles?

Tout à coup une lumière brille à leurs yeux, les ténèbres se dissipent, la nuit devient un beau jour, alors apparaît devant eux un messager céleste, plus brillant que le soleil, qui leur adresse ces paroles:

“ Je viens vous annoncer une grande joie; c'est qu'aujourd'hui dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Aidez donc, et voici le signe auquel vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. ”

Au même instant les chœurs des Esprits bienheureux firent entendre leur douce mélodie et l'ange qui avait convoqué les pasteurs à la crèche du Sauveur, se joignit à eux en chantant: *Gloria in altissimis Deo, et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis.*

Ravis de cette vision céleste et charmés de cette harmonie, les bergers abandonnent leurs troupeaux pour courir vers Bethléem. Ils arrivent près d'une vieille mesure, près d'une pauvre étable mille fois plus délabrée que leurs humbles chaumières, ils y entrent et y trouvent l'enfant tant désiré, le Sauveur du monde. Oh! quels durent être les sentiments d'amour et d'étonnement des bergers à la vue de la crèche!... Marie leur présente son divin fils, ils prennent le Petit Jésus dans leurs bras... ils contemplent ses traits divins qui leur sourient... ils le pressent sur leurs cœurs!...

Chers amis, je vous entends dire: oh! que n'étions nous là! heureux bergers.. Ah! oui sans doute ils devaient être au comble de leurs vœux, mais sommes-nous moins heureux? Comme les pasteurs n'avons-nous point été conviés au berceau de Jésus enfant? Comme eux n'avons-nous point entendu les concerts des anges, le *Gloria in altissimis Deo*? Que dis-je! mille fois plus heureux que les bergers, Jésus n'est pas seulement venu reposer dans nos bras, mais il est descendu dans nos cœurs, il y est venu non plus pour un instant, mais pour toujours!..

Mon Dieu, vous seul connaissiez ce qui se passait dans nos âmes pendant cette messe de minuit! cet autel embrasé, ces fleurs qui s'élevaient au milieu des guirlandes de feu, ce berceau... tout était pour nous plein de souvenirs, tout nous parlait un langage bien compris de nos cœurs. Car il faut le dire, de toutes les fêtes de l'église, celle de NOËL a le plus d'attrait pour tous et particulièrement pour le jeune âge.

Eloignés de nos parens et des lieux qui nous ont vus naître, chaque année, lorsque Noël arrive, le souvenir de la messe de minuit du hameau natal se présente à nous. Il nous semble entendre la cloche dont le son nous plaisait tant, voir la petite église éclairée de mille chandelles, apercevoir la crèche où celle qui nous donna le jour nous conduisait, lorsqu'à peine nous marchions et que nous ne savions que bégayer le nom de Jésus, qu'elle nous avait appris en nous berçant sur ses genoux. Il n'est pas jusqu'au réveillon qui n'ait ses souvenirs!

Cette année nous avons éprouvé un nouveau plaisir qui n'était pas sans douceur. Car chacun avait voulu contribuer à la décoration de la chapelle pour la messe de minuit. Les deux beaux vases d'albâtre qui se distinguaient de loin par la blanche lumière qu'ils répandaient et par leurs ciselures artistement travaillées, étaient un don de M. M. Les Philosophes; les deux palmes qui s'élevaient de

chaque côté de la statue de Marie, et dans lesquelles les fleurs se trouvaient mêlées aux jets de gaz, avaient été données par M. M. les Rhétoriciens et les Humanistes; les deux magnifiques vases qui brillaient comme des soleils parmi les faisceaux de lumière, provenaient de la générosité de plusieurs classes; enfin les deux charmants petits vases, sur lesquels se trouvaient gravés les noms de Jésus et Marie, étaient un témoignage de la piété de M. M. les Elèves de la Petite Salle. Quelques jours auparavant un congréganiste avait donné deux beaux bouquets de fleurs artificielles.

Le zèle et la générosité que M. M. les Pensionnaires et Externes ont montré dans cette circonstance est au-dessus de tout éloge. Pour moi, ce n'est pas sans émotions que je voyais les plus petits d'entre nous venir déposer joyeusement dans la main du Préfet de la Congrégation, la petite somme qu'on leur avait donnée pour leurs menus plaisirs.

ORDINATIONS.

Monseigneur l'Évêque de Tloa a conféré, le 18 décembre, dans la Cathédrale de Québec, le sous-diaconat à M. T. Hamel, et le diaconat à M. M. Joseph Lagueux, F. Philippe Brunet, et Esdras Rousseau, du diocèse de Québec, et à M. M. Hubert Girroir et James Quinan, du diocèse d'Arichat.

Le vingt-trois Décembre a eu lieu la cinquième élection des officiers de la Société Laval. Ont été élus:

M. M. Alfred Thibaudau, *président*;
John Les, *vice-président*;
Phidime Paradis, *secrétaire*.

Les marguilliers de l'œuvre et fabrique pour l'année prochaine sont: Mr. Jean-Baptiste Fréchette pour la paroisse de Notre-Dame de Québec, et Mr. Isaac Dorion pour celle de Saint-Roch.

TREMBLEMENTS DE TERRE.

Malaga, en Espagne, a éprouvé plusieurs secousses de tremblement de terre vers la fin d'octobre. Dublin, Liverpool, Manchester et plusieurs autres villes ont aussi ressenti, le 9 novembre, plusieurs secousses, qui heureusement ont causé plus de peur que de mal.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE. Le gouvernement ne voit pas sans inquiétude le retablisement de l'empire en France; il paraît qu'il va faire des additions considérables aux divers établissements de guerre. Il vient d'ordonner une augmentation de 2,000